

HORIZONS CHRETIENS

N°1 ANNEE 1977

7

TA PAROLE EST LA VERITE

la jeunesse accuse
p.2

délivrés par
l'agneau... p.13

p.19 NOUVELLES

HORIZONS CHRETIENS

SOMMAIRE

	page
Editorial	1
La jeunesse accuse	2 — 10
Même à travers l'océan	9 — 11
Délivrés par le sang de l'Agneau	12 — 16
Lettre d'Irlande du Nord	17 — 18
Nouvelles	19

FRANCE

Boîte postale 276 21007 **Dijon Cedex**
C.C.P. : 4017-60 J DIJON

AUTRES PAYS

SUISSE

Boîte postale 112 1211 **Genève 2**

BELGIQUE

26, rue du Trône 1050 **Bruxelles**

CANADA

S. F. Timmerman

4490 Sir George Simpson **LACHINE - Québec**

Paraît tous les trois mois.

DIRECTEUR : Yann Opsitch.

ADMINISTRATION : 27, rue de la Liberté, 21000 DIJON.

TELEPHONE : (80) 30 05 95.

ABONNEMENT : 1 an Fr. fr. 12.— ; Le N° Fr. fr. 3.—.

Il faudrait que l'humanité entière entende le solennel et toujours actuel avertissement de Jésus-Christ : « A QUOI SERT A L'HOMME DE GAGNER L'UNIVERS S'IL VIENT A DÉTÉRIORER SON AME ! ».

M. QUOIST « Réussir ».
© Yann Opsitch

Editorial

« Todo Modo », film d'Elio Petri, met en évidence les abus de l'Eglise Catholique en Italie. Le metteur en scène s'insurge contre ce qu'il appelle « la volonté politique du Vatican » (« Le Nouvel Observateur » 17-1-77).

L'artiste décrit son film comme « une œuvre morale ». Il est en effet immoral pour quiconque d'en appeler à la foi chrétienne tout en vivant selon des principes contraires à cette même foi.

Mais Dieu n'a pas attendu l'invention du septième art pour dire à l'homme ses quatre vérités. Jésus condamne cette justice qu'on pratique devant les hommes pour en être vus (Mt. 6,1). Qu'il soit question de la foi du croyant ou de celle de l'incroyant — car l'incroyant, l'athée ou le sceptique « croit » que Dieu n'est point et qu'il n'agit point — la justice ou la spiritualité qui n'est qu'apparence, déguisement et masque, révolte ceux qui ont le cœur pur (Mt. 5,8).

Les prétentions et la manière de vivre qui caractérisent certains gurus modernes nous aident à apprécier d'autant plus la vie et l'enseignement de Jésus-Christ.

Mais de quelle ignorance notre siècle n'est-il pas coupable pour confondre un Moon avec Jésus ? Il est vrai que beaucoup ne s'y laissent pas prendre. Mais, d'un autre côté, des milliers de nos contemporains sont trop heureux de pouvoir chasser Jésus et Moon par la même porte... Qu'on vienne leur parler du salut, de l'Eglise, du péché, de l'évangile et pour eux c'est « tout-du-pareil-au-même ».

Heureusement, il y a toujours la Bible. Heureusement, nous n'avons à tenir compte d'aucun homme, d'aucun gourou, d'aucun théologien. Même le vent n'a plus qu'à se taire quand Dieu parle (Apo. 7,1.2). Quand Jésus reviendra, toute bouche sera fermée... enfin !

LA JEUNESSE ACCUSE

«J'accuse les hommes!» C'est là le début et le refrain d'une chanson de Michel Sardou. «Et je veux, conclut le chanteur, qu'on les condamne au maximum.»

Des millions de jeunes — et de moins jeunes — s'identifient à ces chanteurs qu'ils admirent et qu'ils aiment écouter; à travers ces «monstres de la scène», la jeunesse dévoile ses sentiments les plus profonds, du désespoir à l'espérance, de l'amour à la haine, de la révolte à la résignation.

Les chansons qu'ils aiment tant écouter peuvent nous aider à comprendre les jeunes.

«J'accuse les hommes!» De quoi se plaint Michel? A travers lui, quelles questions se posent des millions de jeunes? Quelles réponses désirent-ils y apporter? La chanson nous le révèle. Ils se posent la question du sens de leur existence quotidienne et monotone; ils interrogent les riches et les misérables, les croyants et les incroyants; ils se demandent ce que deviendra la création de Dieu; ils sentent en eux-mêmes et chez les autres tant de contradictions...

L'existence athée, dont on a tant vanté les mérites aux jeunes, n'est qu'une suite sans fin de contradictions. L'existence religieuse, telle qu'ils la voient pratiquée autour d'eux, n'a pas moins de contradictions.

A travers la chanson, la jeunesse accuse. Elle en vient presque à avoir un complexe prophétique: si les générations adultes ne l'écoutent pas, la jeunesse prévoit les pires catastrophes — en quoi elle a peut-être raison, d'ailleurs!



Mais considérons cette jeunesse. Qui la dirige? Qui l'instruit? Qui la captive? Ce sont, bien souvent, de nouveaux «messies»: chanteurs, poètes, metteurs en scène, écrivains, politiciens, gurus, etc. Des hommes qui, tous, ont pris la place de Dieu dans le cœur des jeunes. Grâce à ces hommes, la jeunesse perd, peu à peu, sa capacité de raisonner par elle-même; on lui fabrique des phrases, des mots, des slogans sur mesure dont il n'est pas permis de questionner la valeur; on l'embrigade par de beaux discours dépourvus de tout sens des réalités mais propres à flatter; on lui lie des «*fardeaux pesants*» sur les épaules que, soi-même, on ne «*remuerait pas du doigt*» (Matthieu 23:4)... en fin de compte on exploite l'enthousiasme, l'inexpérience et l'idéalisme de la jeunesse dans un but parfaitement égoïste!

Grâce à quoi, la jeunesse n'est pas plus ouverte aujourd'hui à la Parole du Christ pour la simple raison que nous donne Jésus:

«Nul ne peut servir deux maîtres. Car ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre.»

(Matthieu 6:24)

Plus on donnera de «messies» à la jeunesse, moins elle sera disposée à se tourner vers Jésus-Christ.

La jeunesse ne le sait pas toujours, mais elle prend, sous une forme différente, le chemin des générations passées: le chemin de l'esclavage. Celui qui ne cherche pas la liberté en Christ devient nécessairement esclave des choses et des hommes.

Les nouveaux «messies» de la jeunesse sont tout aussi incapables que les anciens. D'ailleurs, la plupart ne s'aventurent pas à donner des réponses claires, précises et concrètes aux questions des jeunes. Ils se spécialisent généralement dans la critique, le jugement, le mépris, la destruction et la lamentation... il est plus facile de démolir une maison que d'en construire une! Jésus, Lui, avait un plan précis pour résoudre les problèmes des hommes. Ce n'était pas non plus un plan uniquement constitué de belles promesses; et ce n'était pas la fuite dans une drogue. L'un de ces «messies» modernes a-t-il quelque chose de mieux à proposer que l'Évangile? Les preuves concrètes sont là: l'art, la philosophie, la politique et le myticisme sont impuissants à changer non seulement le cœur mais encore la vie des hommes et des femmes de cette terre. Cessons de les idolâtrer. Ramenons ces choses à leur juste mesure.

A Rome, l'apôtre Paul ne connaissait qu'une seule chose assez puissante pour transformer le monde et ceux qui l'habitent: l'Évangile.

« Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, » (Romains 1:16)

Le résultat de l'Évangile n'était pas théorique. Ceux qui l'acceptaient *« marchaient en nouveauté de vie »* (Romains 6:4), avaient pour fruit *« la sainteté »* (Romains 6:22), servaient Dieu *« dans un esprit nouveau »* (Romains 7:6), marchaient *« selon l'esprit »* (Romains 8:2-17). A Rome, ce fut la révolution!

Plus vite la jeunesse reconnaîtra l'impuissance des « messies » qu'on lui fabrique, mieux ça sera! Alors, elle sera vraiment disposée à écouter Jésus-Christ.

Ce sont les adultes qui devraient se charger de démystifier la jeunesse victime des idoles, des héros et des « messies » qu'on lui a fabriqués. Pour ce faire, les adultes doivent éviter certaines erreurs.

I – LES ADULTES DOIVENT ÉVITER LA NEUTRALITÉ

Certains parents adoptent une méthode fort simple dans l'éducation de leurs enfants: la neutralité. On veut laisser l'enfant se développer « naturellement »; il ne faut surtout pas entraver son « expression personnelle »; dans quelque domaine que ce soit, il faut « dialoguer » avec l'enfant comme avec un égal.

1) La neutralité n'est qu'une autre forme d'impiété (en grec, 'asebeia' = dépourvu de piété; 'anomos' = sans loi, impie). Une éducation dépourvue de piété, — la piété biblique n'est certes pas neutre! — dépourvue de loi, aura des conséquences désastreuses. L'apôtre Paul en mentionne quelques-unes en Romains chapitre 2; elles sont la conséquence de **« toute impiété et de toute injustice des hommes qui retiennent la vérité captive dans l'injustice. »** (Romains 1:18) Combien de parents ne sont-ils pas coupables, dans l'éducation de leurs enfants, de « retenir la vérité captive »? ! Et que récoltent-ils? Des enfants *« rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. »* (Romains 1:18, 30)

Aujourd'hui en France, 4% seulement des jeunes adolescents considèrent la foi religieuse comme une échelle de valeur importante (I'I.F.O.P. « Les 16-24 Ans » page 211, Éditions du Centurion, Paris). L'enquête précise, en disant:

« Invités à indiquer les trois valeurs essentielles pour une vie heureuse, cinq jeunes sur dix omettent de citer, parmi elles, l'amour,

huit jeunes sur dix omettent l'amitié, et neuf jeunes sur dix, la foi religieuse.» (page 215)

La neutralité des parents ne peut qu'amener le chaos dans la vie des jeunes d'aujourd'hui et préparer le chaos qui nous attend demain!

2) La neutralité des parents est responsable aussi de l'attrait grandissant qu'exerce le **matérialisme** sur beaucoup de jeunes. L'étude de l'IFOP illustre ce fait:

«L'importance attachée à l'argent augmente à mesure que la pratique religieuse diminue» (page 229).

Cette neutralité est aussi responsable d'une conception charnelle et sensuelle de l'existence allant jusqu'aux excès les plus graves. La neutralité morale ('asebeia', 'anamos', 'adikia') engendre le désordre moral. En fait, il est impossible d'être moralement «neutre» car être passif c'est aussi pécher: *«Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un péché.»* (Jacques 4:17) Voici donc la conséquence de la «neutralité» morale:

«Car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes...»
(Romains 1:26, 27)

L'impudicité, l'homosexualité, l'impureté: voilà quelques conséquences de ce que certains appellent la «neutralité» morale!

3) La neutralité morale est responsable de l'anarchie. La Bible pose la question suivante: *«Car quel est le fils que le père ne corrige pas?»* (Hébreux 12:7). Aujourd'hui, nous pourrions répondre en disant: «C'est le fils dont le père est moralement neutre.»

La neutralité des parents, quant à la discipline dont les jeunes ont besoin, est le poison qui ruinera toute société, toute famille, toute nation. En voulant éviter toute discipline aux enfants, nous préparons une génération d'insatisfaits et de paresseux, incapables de faire face aux responsabilités familiales et sociales qui incombent à tout homme et femme. Est-ce là l'avenir que nous voulons pour nos enfants?

II – LES ADULTES DOIVENT ÉVITER L'INSTABILITÉ

Certains parents ont le désir louable d'élever leurs enfants dans une ambiance spirituellement saine. Toutefois, ce désir n'est pas toujours suffisant. Les difficultés surviennent lorsque les parents eux-mêmes n'ont pas de convictions solides et bien établies.

On peut inclure, dans cette catégorie, des parents incroyants qui s'efforcent, néanmoins, d'inculquer des valeurs morales aux enfants. Dans ce cas, les parents se fient à leur propre échelle des valeurs, parfois à une philosophie de l'existence telle que l'humanisme. Or, la logique et la philosophie sont insuffisantes pour réussir l'éducation de nos enfants. Celui qui ne construit pas «sa maison» sur le roc verra une simple tempête détruire l'œuvre de toute une vie!

«C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.» (Matthieu 7:24)

Sur quels enseignements basons-nous l'éducation morale et spirituelle des jeunes? Est-ce sur le fondement solide de la Parole de Dieu ou est-ce sur la tradition des hommes?

La stabilité ne consiste pas à fournir aux enfants, aux jeunes, un enseignement religieux par l'intermédiaire d'une personne «spécialisée» et dans une salle d'église. Cet enseignement, ce sont les parents qui doivent être capables de le communiquer aux enfants (Proverbes 1:8; 2:1; 3:1; 4:1; 5:1; 6:1; 7:1 etc.).

En outre, la stabilité consiste à se référer à la Parole de Dieu non seulement d'une manière théorique — «je suis croyant mais non pratiquant» — mais aussi d'une manière pratique (cf. Jacques 1:22, 23). **Le roc dont parle Jésus en Matthieu 7, c'est de «mettre en pratique» ses paroles.**

Il est significatif que dans les milieux croyants où l'on pratique, la conviction morale des jeunes est mieux établie que dans les milieux «croyants et non pratiquants». Des statistiques de l'IFOP révèlent que 34% des jeunes dans les milieux **pratiquants** ne favorisent pas des relations sexuelles entre jeunes; par contre, chez les «croyants non pratiquants», seulement 7% des jeunes ne sont pas en faveur des relations sexuelles entre jeunes. («Les 16-24 Ans» page 226). Au fur et à mesure que la conviction et la pratique religieuse décroissent, les enfants ont des idées plus libérales quant aux valeurs morales

III – LES ADULTES DOIVENT ÉVITER L'HYPOCRISIE

Se dire croyant et ne pas pratiquer, n'est-ce pas là une forme d'hypocrisie? Mais on pourrait en mentionner d'autres: pratiquer sans être croyant; pratiquer quand et où il nous convient; pratiquer pour être vu des hommes.

L'hypocrisie morale et religieuse des adultes est catastrophique pour l'éducation des enfants. La jeunesse a besoin de beaux exemples plus que de beaux discours. Parler d'amour, d'unité, de pureté, puis agir avec haine, ne démontrer strictement aucune entente entre époux, se jeter dans la sensualité (au sens le plus large du terme)... tout cela ne peut que révolter la jeunesse et la dégoûter à tout jamais de la religion.

L'hypocrisie des parents est une des causes principales de l'incrédulité des enfants. Comment pourrait-il en être autrement? La Bible ne l'enseigne-t-elle pas depuis toujours?

«Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit.» (Romains 2:24)

Et pourquoi le nom de Dieu était-il blasphémé parmi les païens à cause des Juifs? Parce qu'ils voulaient enseigner ce qu'ils ne pratiquaient pas:

«Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes! Toi qui dis de ne pas commettre l'adultère, tu commets l'adultère! Toi qui as horreur des idoles, tu commets des sacrilèges! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi!» (Romains 2:21-23)

Il n'est donc pas étonnant qu'avec des parents «croyants et non pratiquants» la jeunesse choisisse de se tourner vers des athées «pratiquants»!

Il n'est pas non plus étonnant que les jeunes choisissent, en si grand nombre, de s'engager sous la bannière d'un guru «pratiquant». Ces jeunes qui s'attachent à Sun Myung Moon, Maharaj Ji, Swami Prabhupada, David Berg (ou Moïse David) etc., sont des jeunes qui aspirent à l'idéal religieux. Ce sont des jeunes qui sont sincères, qui sont disposés à n'importe quel sacrifice pour réaliser l'idéal spirituel qui brûle dans leur cœur.

Robert J. Lifton, professeur de psychiatrie à l'université de Yale, a fait une étude sur ce qui attire les jeunes dans ces sectes. «C'est, dit-il, une réaction au caractère instable de notre époque.» Judson S. Leeman, psychiatre à Sacramento, attribue cet engouement des jeunes pour les gurus modernes à «l'environnement licencieux dans lequel ils sont généralement élevés.» «Profondément culpabilisés eux-mêmes, ajoute-t-il, ces

jeunes cherchent à atténuer ce sentiment de culpabilité grâce à la rigidité que l'on exige dans ces groupes.» («The Reader's Digest» février 1976 p. 96-100).

On constate ainsi que l'hypocrisie spirituelle des parents peut culpabiliser les enfants jusqu'à un point insoupçonné. Cette culpabilité profonde de nombreux jeunes est l'instrument rêvé de certains gurus, politiciens et autres qui ne cherchent qu'à satisfaire leurs ambitions démagogiques.

Rappelons toutefois une vérité biblique fondamentale: chacun est personnellement responsable devant Dieu. Les erreurs des parents ne justifient pas les méfaits des enfants. Les jeunes ont tort de croire qu'on peut rendre le mal par le mal: c'est exactement l'inverse que Jésus enseigne et veut de ses disciples! La vengeance n'appartient pas à la jeunesse: elle appartient à Dieu seul.

Il n'y a qu'une seule révolution qui ait jamais porté des fruits dignes de ce nom: c'est celle que provoque l'Évangile en convertissant les cœurs. L'unique et véritable lutte suprême de l'histoire est celle du Royaume de Dieu. C'est cela qui sera manifeste lorsque l'homme que Dieu a désigné viendra juger tous les hommes... jeunes et adultes compris. En ce jour de jugement, il n'y aura qu'un homme qui pourra nous sauver de la colère: Jésus-Christ.

Toi qui es jeune, réfléchis bien! Toi seul devras répondre devant le Seigneur Dieu. Tes philosophes, tes héros, tes gurus ne te serviront à rien car eux aussi devront fléchir devant celui que Dieu a souverainement élevé *«afin qu'au nom de JÉSUS tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.»* (Philippiens 2:9)

YANN OPSITCH

MEME A TRAVERS UN OCÉAN

Le témoignage d'une étudiante américaine en Suisse romande...

Marc 10:29-30

Dans cette parole de Jésus-Christ nous contemplons des promesses merveilleuses pour ceux qui changent de vie pour Son évangile et selon Sa volonté.

Je les expérimente depuis le commencement d'un séjour en Suisse romande, en 1975, pendant que je fais des études de français à l'Université de Genève.

Dès mon arrivée, j'ai rencontré d'autres américains, y compris une famille missionnaire, et c'est normal que mes compatriotes m'accueillent, m'invitent à passer des soirées chez eux, et m'aident à me «débrouiller»; ils connaissent depuis longtemps les difficultés d'une vie à l'étranger. Néanmoins, j'apprends jour après jour qu'il est normal que les fils de Dieu en Christ (Galates 3:26-27) qui habitent Genève fassent de même. Dans un sens, c'est une fonction de ce groupe, autrement dit l'Eglise, laquelle est une bénédiction insondable de Dieu. Le Nouveau Testament nous éclaire à ce sujet:

Galates 3:26-28

C'est Jésus-Christ qui nous unit quelque soit l'âge, notre sexe, notre nationalité, nos anciennes croyances, notre standing social. J'avais un effort à faire moi-même en croyant que Jésus est le fils de Dieu et en me soumettant à Lui comme Sauveur et Seigneur. Selon l'image de ce passage, je suis habillée en Christ parce que j'ai été baptisée en Lui pour le pardon de mes péchés et pour commencer une nouvelle vie sous Sa direction. Grâce à Jésus j'ai une relation familiale avec tous ceux qui ont fait de même

ce qui a produit l'accomplissement des promesses de Dieu citées ci-dessus.

I Corinthiens 12:12-27

Comme notre corps humain est un être unifié malgré sa variété de membres, le corps de Christ est aussi uni. Je suis un membre important de ce corps, bien que je ne sois pas le plus beau, le plus habile, le plus doué. Cependant, je ne saurais me vanter de mon rôle dans le corps de Christ, ni avoir honte d'un membre moins attrayant. Au contraire, je dois aimer ma famille en Christ avec plus de considération que je n'en accordais à moi-même.

I Pierre 4:10-11

Chaque membre devrait exercer ses propres talents — de musique, de discours, d'encouragement, d'enseignement, d'organisation et ainsi de suite — pour secourir les autres dans leur foi en Jésus-Christ et dans leur vie quotidienne. A Dieu soit la gloire pour cette unification d'efforts!

Éphésiens 4:12-16

Dieu veut que Son peuple en Christ s'entraide afin de parvenir à la perfection de Christ, son chef. En effet, c'est un moyen de se protéger contre l'inondation de doctrines, de théories et de tromperies qui nuisent à la connaissance de la vérité. Nous constatons le besoin de nous éloigner de la confusion intellectuelle et spirituelle de nos jours, de trouver cette Vérité qui est Jésus-Christ notre Seigneur, et de nous accrocher à Lui et à Sa parole. La bonne volonté n'est pas suffisante; j'ai la responsabilité d'aider mes frères en Christ dans ce domaine et de recevoir également leur aide.

Romains 14:19

J'entends souvent parler de la «mentalité», ce produit de l'environnement dans la personnalité qui entrave parfois une compréhension totale d'un étranger. Mais chez la famille en Christ, en dépit de nos diverses mentalités, nous savons que nous *«étions autrefois insensés,*

désobéissants, égarés, ...dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et Son amour pour les hommes ont été manifestés, Il nous a sauvés...» (Tite 3:3-5).

Je ne prétends pas que les mentalités soient tout à fait effacées, mais parce que, à la base, je ne suis pas unique dans mon état de pécheur sauvé, et parce que Dieu m'aime, je sais qu'il m'est possible de comprendre un frère en Christ, bien qu'il ne fasse pas partie de «mon petit coin». Le corps de Christ cherche à s'unifier, pas à se séparer en tenant compte de ses différences.

Je ne prétends pas non plus que Genève soit le septième ciel pour ce qui est de l'unité en Christ et l'amour de Dieu. Malgré l'accomplissement des promesses de Dieu, je continue à pécher soit par un esprit étroit, soit par l'ingratitude. Mais Dieu me pardonne et m'aide à vivre plus près de Lui et de ma famille en Christ. Je lui rends grâce de ce qu'Il m'a permis de prendre part à Son travail, même à travers un océan.

THERESA PETERS

DÉLIVRÉS PAR LE SANG DE L'AGNEAU



*«Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre **pèlerinage**, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, qui par lui*

*croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre **espérance** reposent sur Dieu. »*

(I Pierre 1:17-21)

Le sang de l'agneau, le rachat, le pèlerinage, la foi et l'espérance: ces termes ne sont pas nouveaux; on les retrouve abondamment dans l'Ancien Testament. Ils s'appliquent maintenant au peuple de la nouvelle alliance qui comprend toutes les nations. Ce n'est pas en vain que les nations de la terre espèrent en Christ car la prophétie d'Ésaïe s'est accom-

plie nous dit Paul:

«tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit...

Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en Lui.»

(Romains 15:9, 12;

Ésaïe 11:1s)

Aujourd'hui, nous dit l'épistolier aux Hébreux, **Jésus est le médiateur d'une nouvelle alliance** (Hébreux 8:6).

Le peuple de la nouvelle alliance revit l'aventure des Israélites. Lui qui n'était pas un peuple et qui n'avait pas obtenu miséricorde (I Pierre 2: 10) est devenu *«une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis»* (I Pierre 2:9). Le sang de l'agneau a été versé comme jadis en Égypte. Mais, aujourd'hui encore, il ne profite qu'à ceux qui croient en ses vertus. Comme en Égypte, Dieu fait une différence pour ceux qui croient au sang de l'agneau (Exode 11:7; 12:13). La communion au sang de l'agneau — une communion spirituelle, bien sûr — est une condition pour recevoir la vie:

«En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle... C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien.

Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous qui ne croient point.» (Jean 6:53, 54, 63)

Cette parole était dure. Elle scandalisait ceux qui n'en comprenaient pas la signification spirituelle: *«les Juifs se disputaient entre eux, disant: Comment peut-il nous donner sa chair à manger?»* (Jean 6:52). Ceux qui ne croyaient point ne pouvaient saisir la portée spirituelle des paroles de Jésus. Dès ce moment, plusieurs de ses disciples n'allèrent plus avec Jésus (Jean 6:60, 61).

Les disciples de Jésus reconnurent dans ses paroles la source de la vie éternelle: *«Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.»* (Jean 6:68). Ils crurent à ce profond mystère: que le don de la vie éternelle s'obtient en communiant — d'une manière spirituelle — au sang de Christ.

Cette communion au sang de Christ n'est pas le fait d'un seul acte de foi, d'une seule confession de foi. C'est ce qu'indiquent les paroles du Fils de Dieu: cette communion doit être quotidienne. C'est chaque jour qu'il faut boire et manger; c'est chaque jour qu'il faut communier au sang de l'agneau. Le repas du Seigneur marque le souvenir de cette communion constante à la chair et au sang de Jésus (Exode 12:14; 13: 8; Luc 22:19, 20).

Le sang de l'agneau a été versé. Il nous a délivré, racheté de *«l'Égypte»*, c'est-à-dire de la vaine manière de vivre dont nous avons héritée de

nos pères. Dans le mot «racheter», il y a l'idée d'un prix donné pour la délivrance d'un captif. Le sang de Jésus — sa mort sur la croix de Golgotha — est le prix de notre délivrance. Il n'y a que ce sang qui puisse payer notre délivrance. La délivrance d'Israël était une délivrance de l'esclavage et de la mort (Exode 12:23; 13:3). C'est aussi cela la délivrance du peuple chrétien (Jean 8:32, 33; 11:25). Mais c'est aussi la délivrance d'une vaine manière de vivre. Dans le baptême, nous avons la délivrance du péché et le commencement d'une nouvelle vie (Romains 6:3, 4; 6:16-23).

Pierre décrit notre ancienne vie comme étant faite d'ignorance et de convoitise (I Pierre 1:14). Le sang de Christ nous délivre donc de l'ignorance et de la convoitise. Le sang de Christ promet de rendre intelligent celui qui était ignorant. Ceux qui n'étaient pas sages selon la chair deviennent sages selon Dieu en Jésus-Christ (I Corinthiens 1:26-30). Le sang de Christ proclame aussi l'ignorance des sages et des intelligents selon ce qui est écrit dans les prophètes:

«Je détruirai la sagesse des sages,

Et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.»

(I Corinthiens 1:19)

Ainsi, le message de la croix n'est pas prêché avec une supériorité de langage ou de sagesse: Il ne repose pas sur les discours persuasifs de la sagesse mais sur une démonstration

d'Esprit et de puissance (I Corinthiens 2:1-5).

La convoitise est un maître impitoyable, plus meurtrier encore que le pharaon d'Égypte. C'est la convoitise qui enfante le péché, nous dit Jacques; et c'est le péché qui produit la mort (Jacques 1:14). Celui qui pratique le péché est un esclave, dit Jésus (Jean 8:34). Le sang de Christ nous délivre de ce maître. L'apôtre Paul nous présente la délivrance du péché en Romains 6:1 à 8:17. Dans ce même passage, il montre que nous sommes délivrés du péché pour appartenir à un nouveau maître: la justice. Ainsi, le sang de Christ non seulement nous affranchit du péché: il nous donne accès à la sanctification. Il n'y a pas de sanctification possible sans communion au sang de l'agneau de Dieu (cf. Hébreux 10:10).

L'affranchissement du péché est d'abord une procédure légale par laquelle nous sommes déclarés justes en vertu de Christ: *«lui que Dieu a destiné, par son sang, à être pour ceux qui croiraient victime propitiatoire,»* (Romains 3:25). Nous sommes donc *«justifiés par son sang»* (Romains 5:9); *«Nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils.»* (Romains 5:10). Dans tous ces textes, la propitiation, la justification et la réconciliation sont des faits accomplis, et cela en vertu du sacrifice de Christ. On peut donc parler d'une *«abondance de la grâce»* et d'un *«don de la justice»* (Romains 5:17). Ainsi, comme le dit

l'apôtre Paul, là où le péché a abondé (Romains 1-3:20), la grâce a surabondé (Romains 3:21-5:21).

Et maintenant, qu'en est-il du péché, de ce maître duquel Dieu nous a délivré? Quel effet cette délivrance divine a-t-il dans notre vie humaine? Paul le demande en ces termes:

«Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?» (Romains 6:1, 2)

Nous avons été délivrés de l'ignorance. Nous ne devons donc pas «ignorer» la signification de notre baptême. *«Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés...»* (Romains 6:3). Une ignorance quant au baptême entraîne une ignorance quant à la justification et à la sanctification. Pour Dieu, ce n'est pas seulement d'une manière «symbolique» — comme on le prétend si souvent — qu'on meurt dans les eaux du baptême! Les promesses liées au baptême sont-elles des promesses «symboliques»? Est-on pardonné «symboliquement» suite à la repentance et au baptême (Actes 2:38)? Lorsque le prédicateur Ananias promet à Saul qu'il sera lavé de ses péchés, ne promet-il pas quelque chose de bien réel (Actes 22:16)? Nous ne devons donc pas ignorer que dans notre baptême *«notre vieil homme a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous*

ne soyons pas esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché.» (Romains 6:6, 7).

Cette nouvelle naissance implique une nouvelle vie (Romains 6:4) qui sera faite de nouveaux impératifs (Romains 6:12-7:6; cf. I Pierre 1:22, 23). Le Seigneur nous a délivré du péché pour faire de nous **ses serviteurs**; faute d'ignorer cette vérité, dit l'apôtre Paul, nous demeurons les serviteurs du péché qui conduit à la mort (Romains 6:15-19). Etre chrétien, c'est appartenir à Christ pour le suivre et le servir (Romains 7:4; 8:9, 10).

Le sang de Christ nous permet de devenir les serviteurs de Dieu — il n'est pas le feu vert pour servir Satan de plus belle! Voilà ce que Paul affirme en Romains chapitres 6 à 8.

Etre chrétien, c'est être serviteur de Dieu et c'est avoir pour fruit la sainteté (Romains 6:21-23). Devant cette lourde responsabilité, Dieu ne nous a pas laissés sans force et sans espérance. Sa force, c'est son Esprit qu'il répand sur tous ses enfants (Romains 8:1-17); son espérance, c'est la gloire (Romains 8:18-39).

Le sang de l'agneau donne accès — gratuitement: Tite 3:5, 6 — à la réception du Saint-Esprit. Cette habitation, cette consolation, cette effusion, ce renouvellement, cette force du Saint-Esprit de Dieu n'est pas — contrairement à tous ceux qui veulent affirmer le contraire aujourd'hui — le privilège d'une minorité d'enfants de Dieu. L'apôtre Paul

déclare que Dieu a répandu **avec abondance** son Esprit sur tous ceux qui ont été justifiés par sa grâce (Tite 3:5-7). Quant à ceux qui veulent tirer un orgueil spirituel de leurs «dons spirituels», qu'ils sachent que la charité **«ne s'enfle point d'orgueil»** et qu'elle **«ne se vante point»**. Le don de l'Esprit de Dieu n'est pas le privilège d'une élite spirituelle; on ne le mérite pas (c'est un «don») et on ne le mendie pas, car Dieu l'a promis et l'accorde à *«tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.»* (Actes 2:38, 39).

Délivrés de l'Égypte, nous sommes en route vers la terre promise. Pierre dit que nous sommes des pèlerins sur cette terre; notre vie est un temps de pèlerinage (I Pierre 1: 18). Dans notre marche vers *«la Jérusalem céleste»*, nous devons imiter Abraham plutôt que ces Israélites qui se rebellèrent (cf. Hébreux 3; 11:13-19). Notre conduite doit être empreinte de la crainte de l'Éternel (I Pierre 1:17; voyez aussi I Pierre 2:11-5:14).

Dans ce pèlerinage, nous regardons aussi vers l'avenir, vers le but de notre marche. Nous avons la foi

et l'espérance des Israélites qui attendaient de Dieu la réalisation de ses promesses (Exode 12:23; 13:5). Nous n'attendons pas un héritage semblable à ceux que nous lèguent nos pères charnels: notre héritage *«ne peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir et nous est réservé dans les cieux.»* (I Pierre 1:3, 4). Ce n'est pas, avant tout, un héritage qui nous consolera de nos maux physiques — comme le prétendent certains adversaires du christianisme — mais un héritage qui nous consolera de nos maux spirituels: **Matthieu 5: 3-12.**

L'Israël de Dieu, c'est bien, aujourd'hui, le peuple chrétien. C'est pour ce peuple que Christ a été livré; c'est ce peuple qu'il sanctifie et qu'il fera paraître devant lui *«glorieux, sans tache, ni ride, ni rien de semblable.»* (Éphésiens 5: 25-27).

Christ nous a délivrés. Nous marchons vers la terre promise. Marchons d'une manière digne de notre vocation car nous sommes le peuple de Dieu (Éphésiens 4:1ss).

J.M.

LETTRE D'IRLANDE DU NORD «NOTRE SANGLANTE GUERRE»

(Cet article est la traduction d'une lettre qui nous a été envoyée d'Irlande du Nord par quelques chrétiens de ce pays.)

Chaque fois que nous regardons nos télévisions, ou que nous écoutons la radio, il est question de toutes ces violences, de tous ces crimes qui sont perpétrés en Irlande. Oui, nous entendons beaucoup parler de la haine et des luttes. Ce sont-là des événements bien tristes avec lesquels nous devons vivre chaque jour. Je suppose qu'il y aurait encore plus de chaos dans ce monde si ceux qui vivent dans des pays remplis de troubles se dégageaient de leurs responsabilités.

D'un point de vue «missionnaire», l'Irlande présente quelques difficultés. Certains sont d'avis qu'on devrait laisser les Irlandais se débrouiller seuls, qu'on devrait attendre qu'ils résolvent eux-mêmes leurs différends politiques jusqu'au moment où des réformes sociales feront de ce pays un lieu sûr où les «hommes de Dieu» pourront à nouveau marcher sans crainte. D'un autre côté, il y a ceux qui, malgré tout ce qui nous arrive, persèverent dans la lutte contre Satan et le péché.

Les circonstances et les lieux ont changé mais, néanmoins, le peuple de Dieu doit toujours faire face aux mêmes difficultés. Il n'y a qu'à penser à Josué et Caleb. Ils n'ignoraient pas qu'il y avait des géants dans le pays. Il n'y a qu'à se souvenir du rapport des dix autres espions. Josué et Caleb ne cachaient pas les obstacles qui s'étaient présentés à eux, et disaient: *«L'Éternel est avec nous, ne les craignez point!»*. Et grâce au Tout-Puissant ainsi qu'à l'appui de leurs frères, ils purent transporter la gloire de l'Éternel à l'intérieur d'un pays malade de la guerre et de l'irrégion.

Nous ne sommes pas aveugles et nous voyons bien quelles atrocités se commettent chez-nous. Mais que faisons-nous? Suivons-nous les dix espions avec leur message dénué d'espoir? Non! Nous prenons Dieu au mot et nous nous mettons au travail qu'Il a placé devant nous. Oui, il y a des géants dans le pays mais il y a aussi un grand potentiel pour l'établissement du Royaume de Dieu qui nous fait oublier les dangers. On entend beaucoup parler de ce qui va mal chez-nous. Mais il faut aussi parler du bien qui s'y fait. Pourquoi ne parlerait-on pas de tous ceux qui recher-

chent et œuvrent pour la paix? Pourquoi ne parlerait-on pas des saints qui vivent, qui travaillent, qui luttent pour l'avancement de l'Église du Christ?

Pensez au travail incessant qui est accompli par tant de chrétiens en Irlande. Jour après jour, semaine après semaine, la parole de l'Évangile est distribuée. Des gens sont contactés, des cours par correspondance sont offerts et même des prisonniers les font avec joie, des réunions d'évangélisation sont organisées afin que tous ceux qui sont perdus puissent être sauvés. Dernièrement, cinq âmes ont donné leur vie à Christ. A l'école biblique, des hommes étudient six heures par jour pendant deux années pour mieux se préparer à l'œuvre du Seigneur.

Ce n'est pas de la sympathie dont nous avons besoin, mais de prières. Nous ne désirons pas que ceux qui travaillent parmi nous soient disséminés à cause du découragement. Au contraire, nous encourageons sans cesse d'autres hommes à venir œuvrer pour Dieu parmi nous. Oui, nous pouvons réussir car il y a ici un peuple qui se met au travail.

LETTRE DE:

Jackie Martins
7 Glenbank Walk
Limavady
N. Ireland

Bert Ritchie
96 Alexander Road
Limavady
N. Ireland

NOUVELLES

George Vins aura été retenu prisonnier pendant 5 années de sa vie au camp de Yakutsk (Sibérie). Au terme de ces cinq années, cet homme sera séparé **pendant cinq années supplémentaires** de sa famille qui habite Kiev. George Vins fut arrêté pour la première fois en 1966 pour avoir enseigné, prêché et écrit sur l'Évangile. («Christianity Today» novembre 1976)

— Un rapport de la célèbre **Gallup Opinion Index** (U.S.A.) publié dans un ouvrage intitulé «Religion in America, 1976» affirme que l'Europe, comparativement aux États-Unis, demeure la partie du monde la plus réfractaire à Dieu et à la Bible. Selon la Gallup Opinion Index, les Européens s'avèrent être, pour la plupart, des agnostiques. En effet, pour 78% d'entre eux, Dieu existe alors que pour 44% seulement «Dieu observe nos actions, nous récompense et nous châtie». Aux U.S.A., 94% de la population croit en Dieu et 68% croit en l'intervention divine dans les affaires humaines.

Enfin, cette étude souligne une étrange attitude chez beaucoup d'Européens qui se disent «protestants» ou «catholiques» et selon laquelle ils ne croient point en «quelque chose» après la mort. («Religion in America, 1976» Princeton, New Jersey)

— **Le gouvernement roumain**, alarmé par le succès grandissant des programmes évangéliques diffusés depuis l'étranger, a interdit toute correspondance avec les réalisateurs de ces programmes religieux. (Christianity Today, Novembre 1976)

— Aux États-Unis, le dimanche 12 décembre 1976, une foule de 12,000 catholiques de la région de Memphis a reçu une absolution générale pour tous ses péchés, «y compris ceux qui étaient divorcés et remariés». L'évêque Carroll Dozier présidait cette cérémonie peu commune. («Time» 20 décembre 1976)

Œcuménisme

Les Anglicans vont-ils retourner sous le giron du Vatican ? La Commission internationale anglicane-catholique romaine à Londres fait des efforts dans ce sens. Cette commission stipule que la réunion des catholiques et des Anglicans passe par «la communion avec le siège de Rome» : «Il paraît séant que dans une éventuelle union des Eglises, une primauté universelle doive être accordée au siège de Rome.» («Le Monde» 21-1-77).

«Toutes les Églises du Christ vous saluent.» (Romains 16:16)

BELGIQUE

BRUXELLES

26, rue du Trône (tél. 02/12 14 47).

Correspondant: Paul A. Tibackx

18 B, rue Maria-Tillmans, 1070 Bruxelles.

Réunions: Dim. 10h. étude biblique et 10h.45 culte. Jeudi 20h. étude biblique.

LIEGE

28, rue Lamarck (Quartier St-Léonard), Bus 1 ou 24, 4000 Liège

Correspondant: Richard E. Wolfe (041/64 66 56)

Joseph Salvatore (041/27 24 46)

Réunions: Dim. 10h. et Mer. 19h.

NAMUR

31, rue Félix-Wodon (tout près de la gare), b-5000 Namur

Correspondant: Jacques Marchal (Bureau 081/22 74 73 et domicile 081/30 32 08)

Réunions: Dim. 10h. et Mer. 19h.30.

VERVIERS

Rue Ortmans 50 et rue Coronmeuse 5-4800 Verviers

Correspondant: J.-M. Frérot (087/33 63 95)

Réunion: Dim. 10h.30.

FRANCE

DIJON

27, rue de la Liberté (tél. 30 05 95)

Correspondant: Yann Opsitch (30 23 32)

Réunions: Dim. 10h.30 Mer. 20h.

GRENOBLE

18, rue des Bergers (chez Ron Ice)

Correspondant: Ron Ice (tél. 87 27 03)

Réunion: Dim. 10h.

LILLE

14 bis, place du Lion-d'Or (ou B.P. 14) 59009 Lille Cédex

(Tram: Grande-Place - Centre Ville)

Correspondant: Dale McAcnulty (20/76 70 03)

Réunions: Dim. 10h. étude biblique, 11h. culte. Mardi 20h.

LYON

36, av. Maréchal-Foch, 69006 Lyon

(bus 4, 27, 36 ou 46, arrêt Foch-Duquesne; Métro, arrêt Maréchal-Foch)

Correspondant: Arlin Hendrix, 29, rue Desaix, 69003 Lyon (60 32 24)

Max Dauner, 15, rue Desaix, 69003 Lyon

Serge Rossi, 36, av. Maréchal-Foch (89 00 82)

Réunions: Dim. 10h., Mardi 20h., Samedi 15h.

REIMS

27, rue de Clairmarais (tél. 26/47 96 13), B.P. 260, 51059 Reims Cédex

Correspondant: Michel Guillon, 167, bd Brossolette, 02000 Laon (23/23 38 25)

Réunion: Dim. 10h.30.

PARIS

4, rue Déodat-de-Sévérac (bus 31 et 53, Métro; Malesherbes ou Wagram)

Paris (17e)

Correspondant: F. Le Cardinal (227 50 86)

G. Lebert (627 12 54)

Réunions: Dim. 9h.30 étude biblique, 10h.15 culte, 18h. étude biblique. Mardi 20h.

59, rue du Moulin-Vert (autobus 58 et 62; métro Plaisance et Alésia), 75011 Paris

Correspondant: Don Daugherty (626 03 07)

Robert Limb

Réunions: Dim. 9h.30 étude biblique, 10h.30 et 18h. culte. Mardi 19h.

SUISSE

GENEVE

17 bis, rue Arquebuse (bus 1 et 4, place du Cirque), B.P. 112, 1211 Genève 2.

Correspondant: Doyle Kee (tél. 57 30 81)

Réunion: Dim. 9h.30.

LAUSANNE

Rue St-Martin 7 (trolleybus 7, autobus 16), 1003 Lausanne

Correspondant: E. Ritchie (tél. Salle 021/22 58 06 et domicile 35 26 20)

S. Bilak (91 33 26)

Réunions: Dim. 9h.15 étude biblique (anglais), 10h. culte. Mer. 19h.30.

JE BATIRAI MON EGLISE

Nos assemblées sont formées de chrétiens réunis dans l'amour de Jésus-Christ pour l'adorer et le servir. Ce sont des communautés libres dont les membres sont ceux-là seuls qui, librement, choisissent de l'être. Toutefois, l'Eglise n'est pas une association fondée par la seule volonté de l'homme, comme c'est le cas pour un club ou une fraternité. Car devenir chrétien, c'est devenir un membre du corps de Christ, de Son Eglise ; c'est être en communion active avec d'autres personnes de même foi. Par conséquent, notre congrégation dans son sens le plus profond n'est pas le fruit de notre décision : elle est une création de Dieu.

Ses membres ne portent pas d'autre nom que celui de chrétien. Cependant, nous ne prétendons pas avoir atteint tous les objectifs que ce nom implique. Nous reconnaissons notre faiblesse, mais nous comptons sur Sa force. Nous sommes une communauté à la fois humaine et divine. Ce qu'il y a d'humain en nous est sujet à l'erreur, mais notre divin Chef juge, châtie et pardonne, et se sert de nous pour contribuer à établir Son royaume sur terre, en servant les autres et en annonçant la Bonne Nouvelle de Son Règne.

Nous ne constituons pas une partie organique d'une autre Eglise. Chaque assemblée de l'Eglise du Christ est indépendante et autonome. Nous sommes libres d'étudier, d'enseigner et de travailler en accord avec ce que nous dicte notre conscience guidée par la Bible. Nous déplorons la division actuelle de l'Eglise et nous prions pour que ce jour vienne où tous ceux qui se disent chrétiens pourront confesser leurs péchés et où ils pourront trouver une unité nouvelle et plus profonde dans le Christ ; nous prions pour que la mort de Notre Seigneur vienne abolir radicalement toutes les différences, et que le monde croie qu'Il était l'envoyé de Dieu.

Nous nous efforçons de L'adorer et de Le servir d'après les enseignements de l'Ecriture. Selon la tradition apostolique, nous célébrons la Sainte Cène tous les jours du Seigneur. Nos louanges naissent de nos lèvres seules, et nos chants ne sont accompagnés d'aucun instrument de musique. Nos prières sont pour la plupart spontanées, et non pas dictées par une liturgie fixe. Elles sont une expression de confiance et de puissance. Nous donnons à la proclamation de la Parole de Dieu une place prédominante, car nous croyons que dans l'adoration chrétienne, Dieu parle toujours, et que nous devons l'écouter. Notre offrande est libre. Elle est symbole du don de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes. Le déroulement du culte est préparé, mais il n'est pas rigide.

On s'intègre à la congrégation par le baptême. Nous enseignons à ceux qui ne sont pas chrétiens à croire en Jésus-Christ de tout leur cœur, à se repentir de leurs péchés, à proclamer leur foi en Jésus et à être baptisés en union avec Lui pour qu'Il les lave de leurs péchés et qu'Il leur envoie le Saint-Esprit. Puisque seuls les croyants sont baptisés, nous ne baptisons pas les enfants. Et puisque le baptême institué par Jésus et pratiqué par l'Eglise primitive se faisait par immersion, nous lui gardons également cette forme. Ainsi le baptême est le véritable symbole de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ, car il réalise pour le croyant pénitent la mort de son ancien être pécheur et sa résurrection à une vie nouvelle dans le Christ.

Nous ne vivons pas dans un but égoïste ; notre désir est de Le suivre, Lui qui est venu sur terre pour servir et pour donner sa vie pour le salut de beaucoup d'hommes. Dans la mesure du possible, nous contribuons à des œuvres de charité et aux missions. Nous prions le Seigneur pour qu'Il nous envoie d'autres hommes de bonne volonté pour que nous puissions Le servir mieux encore ainsi que Ses enfants. Notre mission est de propager le message universel de Notre Seigneur. Nous n'avons qu'une seule Foi, le Christ ; nous n'avons qu'une seule règle de foi et de pratique, la Bible. Notre espérance est l'établissement de Son Royaume universel et la Résurrection des morts. Notre message est « Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. »

« Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. »

(II Corinthiens 4 : 5)

ECOUTEZ



EUROPE :

lundi à 5.15 h. sur Radio-Luxembourg G.O. 1271 mètres

CANADA :

dimanche à 8.15 Radio Soleil (CHRS) 1090 Kc